

REPRENDRE NOTRE AVENIR EN MAIN !



Le monde se réveille en 2025 encore plus anxiogène.

Les dégâts du réchauffement climatique se multiplient, s'aggravent et s'accroissent.

L'extrême droite climato-sceptique avance et s'installe.

Jean Marie Le Pen est mort mais ses idées racistes, xénophobes, homophobes et réactionnaires envahissent le débat public et l'espace médiatique en France.

Donald Trump et ses idées rances sont de retour à la Maison Blanche.

Elon Musk, 1ère fortune multimilliardaire mondiale, patron de Tesla et Space X, joue les influenceurs d'extrême droite sur son réseau social X en nouveau ministre sabreur des moyens «de l'efficacité gouvernementale» interférant dans les élections en Europe.

Les droits de la femme reculent dans le monde.

Libre cours est donné sur les réseaux sociaux aux propos homophobes, transphobes, xénophobes et discriminants et aux fakes news suprémacistes et complotistes.

A Gaza l'horreur du massacre, toujours à l'œuvre, veut faire disparaître le peuple palestinien.

En Ukraine la volonté de redéfinir les frontières par la force a un nouveau soutien avec Trump menaçant d'annexer le Canada, le Groenland et le canal de Panama.

Ne pas se cacher le réel pour mieux l'affronter !

En France, le déni démocratique se poursuit et, à l'occasion des débats budgétaires, le partage des efforts sous le prétexte de la dette prévoit toujours de mettre essentiellement à contribution les plus modestes.

Pourtant...

Les 200 milliards d'aides publiques aux entreprises constituent le 1^{er} poste des dépenses de l'État, sans contrepartie, devant le budget de l'Éducation nationale (82 milliards), des Armées (63 milliards) et la charge de la dette (50 milliards). Ces aides publiques n'empêchent pas la multiplication des plans sociaux, tout en fragilisant les budgets des services publics et de la Sécurité Sociale.

« Regarder ce qu'on peut gagner du côté des recettes avant de diminuer les dépenses : l'idée paraît simple » répond en ce début d'année l'une des co déléguées nationales de Solidaires au journal Politis.

Cet argent perdu légitime nos luttes sociales. Organisons nos espaces de résistance en dehors et contre la logique de marchandisation et les médias dominants pour créer du lien là où nos exploitateurs veulent nous diviser. Imposons un autre partage de la richesse et une société de l'inclusion.

Chez Solidaires, nous continuerons à construire une société où la solidarité l'emporte sur la haine, où l'égalité triomphe sur la domination, où la justice sociale et la dignité humaine sont une réalité, pour tous et toutes.